



Fruits

suisse



Innovation

Le réseau de compétence est dans les starting-blocks.

Page 12

Avantage eau

Le producteur de fruits Thomas Lehner de Braunau TG

Dossier à la page 24

Promotion des ventes

La nouvelle campagne publicitaire pour les fruits et le jus de pomme

Page 32



Waldis

LE PROFESSIONNEL DE L'IRRIGATION

» du réservoir jusqu'au
goutte à goutte «

Système d'irrigation

Protection contre les intempéries

Cultures de substrat en canal

Fournitures pour la culture des fruits

Protection contre le gel

Plus d'informations:
„waldisswiss.ch“

Waldis Swiss AG • Kreuzlingerstrasse 83 • CH-8590 Romanshorn • T +41(0)71 463 44 14 • info@waldisswiss.ch • www.waldisswiss.ch

Comment protéger votre culture.

Des prix attractifs sur les filets anti-oiseaux
et de filets de protection latéraux.

Du 05.07.2021 au 30.07.2021.



gvz_rossat^{CH}
Le choix des professionnels

ACTION

- + Whailex - filet contre la grêle
System Whailex
- + Filet anti-oiseaux
Maillage fin ou large
- + Filet anti-insectes
disponible avec velcro
- + Filet anti-guêpes
avec bord renforcé
- + Filet de protection latéral
pour usage général

www.gvz-rossat.ch

8112 Otelfingen
Tel. 044 271 22 11
info@gvz-rossat.ch
www.gvz-rossat.ch

Produits pour la culture fruitière et viticole.



Beatrice Rüttimann
Rédactrice responsable
« Fruits suisses »

Le contenu :

Pot-pourri
4 Le couchage de papier bioactif

Fruits en bocaux
5 Du développement durable

Région
8 Journée nationale des vergers et jardins ouverts

Innovation
12 Le réseau de compétence dans les starting-blocks

Passé et présent
16 La récolte des cerises



8



16

Dossier : l'eau

Analyse de marché
18 Comment l'arboriculture gèrera-t-elle le réchauffement ?

Sous pression
22 Disponibilité de l'eau en Suisse

23 Systèmes d'irrigation fiables et avantageux

Étude de terrain
24 L'eau comme avantage commercial

Du solide
29 Conseils pour éviter les pénuries d'eau



24

FUS « active »

31 Chiffres & Faits
32 Nouvelle campagne publicitaire
35 Agenda
38 Commentaire
39 Dotation personnelle



32

Chère lectrice, cher lecteur

La discussion émotionnelle autour de l'eau démontre clairement la grande importance de l'élixir de la vie. L'eau est aussi la base de la production agricole. La Suisse est le pays le plus arrosé d'Europe, voilà pourquoi elle est souvent appelée « le château d'eau de l'Europe ». Mais le changement climatique impactera la disponibilité de l'eau aussi chez nous. Ainsi, la chaleur persistante et la sécheresse inhabituelle de l'été 2018 resteront gravées dans nos mémoires. Il s'en était suivi des problèmes d'irrigation des cultures, des ruisseaux taris, des eaux de surface à des températures record. Devons-nous désormais nous habituer à de tels étés ? Notre pays manquera-t-il prochainement d'eau ? La lecture du dossier thématique « Gestion de l'eau en arboriculture » vous révélera des perspectives bien moins sombres.

Mais il faudra considérer l'offre en eau du futur de manière très nuancée. Oui, dans le futur, certains endroits manqueront plus souvent d'eau à certaines périodes. Mais : Pour autant, la Suisse ne souffrira pas d'un manque d'eau généralisé. Nous devons toutefois réfléchir aujourd'hui déjà comment gérer les pénuries et les conflits autour de la ressource eau et nous demander qui a droit à quelle quantité.

Dans l'envers du décor



Nous félicitons **Christian Schönbächler**, responsable Marketing/Communication et sa compagne de tout cœur pour la naissance de **Charlie Reto** et leur souhaitent beaucoup de bon temps, de joie et de moments de bonheur avec leur petite famille.

Photo de couverture :

Deux sources en propriété alimentent l'étang de l'exploitation de Thomas Lehner. Elles sont intarissables, même en des années sèches.

Suivez-nous aussi sur :





Mise en valeur

Tobi Seeobst construit à Egnach un centre dédié aux petits fruits

Le négociant en fruits suisse Tobi Seeobst construit à Egnach un centre de compétence flambant neuf dédié à la mise en valeur des petits fruits et des fruits à pépins. Guido Brägger révèle dans un entretien les facteurs de succès pris en considération et les difficultés à résoudre lors de la construction. Il fait partie de la direction et dirige les sites.



L'entretien :
neubau-beerenzentrum-egnach



Robots

Cueillette des pommes avec un robot – sommes-nous entrés dans le futur ?

La cueillette des pommes comme à la chaîne, 24/24 et sans cueilleurs. La combinaison de systèmes de traitement de l'image, d'apprentissage automatique et de robotique – sous forme de robots cueilleurs – est en train de s'emballer et son introduction en pommeraie est imminente après des avancées déterminantes. Où en est le développement et quand les premiers robots cueilleurs parcourront-ils les vergers de Suisse ? Cet article contribue à la discussion avec des questions, réponses et impulsions. Sachez cependant que la science et la recherche ont fait leur travail !

Auteurs Björn Schmitz et Dr Ines Hanrahn
Première publication dans « Obstbau » 4/2021



Pour en savoir plus :
members.swissfruit.ch

Le couchage de papier bioactif

La quantité de déchets de plastique augmente d'année en année et les emballages alimentaires en plastique y contribuent leur part. Des chercheurs de la société Fraunhofer ont mis au point dans le cadre du programme « BioActiveMaterials » un couchage écologique pour les emballages en papier. Il permet non seulement d'économiser du plastique, mais encore le couchage de protéines végétales et de cires prolonge la conservation des aliments. Puis, après utilisation, l'emballage est éliminé avec le vieux papier.

Les papiers couchés mis au point dans le cadre du programme « BioActiveMaterials » remplacent les emballages actuels pour les aliments en tout genre : fruits et légumes, viande et poisson, fromage et sucreries. Les consommatrices et consommateurs peuvent conserver et manipuler les aliments emballés dans du papier exactement comme si c'était du plastique. « Nos emballages à base de papier conviennent aussi aux aliments à conserver au frais, comme la viande, en maintenant une barrière anti-oxygène », ajoute la Dre Michaela Müller. Ils conviennent même aux surgelés. « Après l'utilisation, l'emballage va à la benne à vieux papier, le couchage étant biodégradable et sans impact sur le recyclage », informe la Dre Cornelia Stramm, cheffe de département à Fraunhofer IVV.



Pour en savoir plus :
Le couchage de papier bioactif





Jimmy Mariéthoz
Directeur FUS

Du développement durable

Les initiatives agricoles n'étaient qu'un avant-goût : Ceux qui réclament une arboriculture encore plus durable ne se tairont pas. Si la filière ne se bouge pas toute seule, d'autres la bougeront. En créant la solution sectorielle nationale « Fruits durables », nous entendons nous armer pour le futur, tout en soulignant que le développement durable ne doit pas porter sur le seul environnement.

La campagne de votation sur les initiatives agricoles a montré de manière impressionnante qu'une grande partie de la société souhaite faire réduire, voire faire abandonner les produits phytosanitaires. La mise en œuvre de la nouvelle loi sur les pesticides (mise en œuvre de l'initiative parlementaire 19.475) montre la voie. En même temps, le commerce pousse l'arboriculture vers une réforme écologique avec des programmes propres. C'est clair, l'arboriculture devra changer fondamentalement ces prochaines années.

Il faut plus d'écologie

Au travers de la solution sectorielle « Fruits durables », nous travaillons avec nos partenaires commerciaux à l'avenir de la production fruitière indigène. Les parties engagées ont convenu d'élaborer ensemble une solution sectorielle nationale afin de rendre la production fruitière suisse encore plus durable. Les premières discussions ont montré que la notion de durabilité laisse une grande marge d'interprétation. Si le commerce se concentre sur une évolution écologique, les représentants de la production soulignent aussi les aspects de la rentabilité et sociaux. Pour nous, les trois piliers de la durabilité sont importants, pour de bonnes raisons.

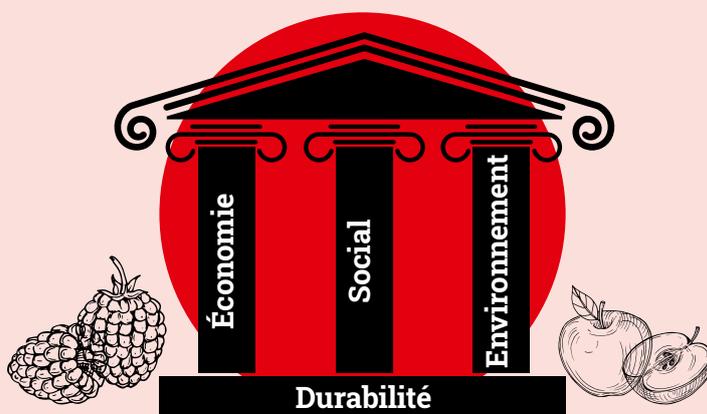
Qu'est-ce que « durable » ?

La notion de la durabilité a plus de trois cents ans et a été créée par la sylviculture. Elle s'applique à ce qui répond aux besoins des humains d'aujourd'hui en laissant des possibilités pour les générations futures. Les humains doivent pouvoir satisfaire leurs besoins aussi dans le futur. « La notion de durabilité porte donc sur les piliers économique, environnemental et social, aussi en arboriculture. Primo, la production doit abaisser ses émissions environnementales au minimum, ce qui demande des mesures touchant la protection phytosanitaire, la fertilité des sols, la biodiversité, l'eau et le climat. Mais il en faut plus.

« La notion de durabilité porte sur les piliers économique, environnemental et social. »

Besoin de main d'œuvre et d'exploitations de qualité

Afin de garantir la production indigène pour l'avenir, il faut des conditions-cadre justes, c'est-à-dire qui garantissent aussi la durabilité économique et sociale. La protection douanière ne souffre aucune discussion pour la FUS. Il faut augmenter l'attrait des conditions de travail pour résoudre notre problème de relève et disposer d'assez de professionnels. Car la production de fruits de grande qualité exige de vastes connaissances et plus encore de l'engagement. Nous avons



besoin d'une relève douée et de chefs d'exploitation motivés qui seront rémunérés pour leur engagement au-dessus de la moyenne et le risque entrepreneurial. Pour qu'ils sachent qu'un jour ils récolteront les fruits de leur travail et qu'ils auront un salaire.

Qu'est-ce qu'un prix correct ?

Les fruits du futur exigent un prix correct. Nous savons tous que la durabilité a un prix et qu'en production fruitière, la pomme est déjà sous pression. Concrètement, renoncer aux herbicides augmente considérablement les heures de main d'œuvre et a un coût. La stratégie à bas-intrants engendre plus de pertes de récolte et de conservation. Les contributions fédérales au système de production compensent au mieux, le cas échéant, une toute petite partie des coûts supplémentaires. Ce sera impossible sans mouvement et volonté en faveur de prix corrects de la part de nos partenaires commerciaux et des consommateurs-trices. Pour autant, il faut des solutions créatives : contrats de prise en charge de longue durée pour les variétés rustiques, préférence pour des fruits suisses au point de vente pour augmenter la quantité ainsi que des prix plus élevés pour les fruits produits de manière encore plus durable. Nous avons assez d'arguments : Les fruits suisses sont de grande qualité, ont une excellente réputation chez les habitants de la Suisse et aident à atteindre les objectifs climatiques.

Quelle suite des événements ?

Le groupe de travail paritaire « Fruits durables » dressera dans les prochains mois un programme que nous prévoyons de mettre en consultation dans les régions à la fin de l'été. Nous voulons avancer d'un pas et développer une solution commune pour l'avenir d'ici la fin de l'année. Nous créerons ainsi de la sécurité de planification, ferons diminuer la pression qui pèse sur le secteur et empêcherons des voies individuelles qui nuiraient à l'objectif commun. Afin d'atteindre ces buts honorables, il faut un secteur uni qui soutient et met en œuvre les programmes de durabilité nationaux. **f**

Je compte sur vous.



**SOLUTIONS
BIOLOGIQUES**

AGROLINE
Service & Bioprotect

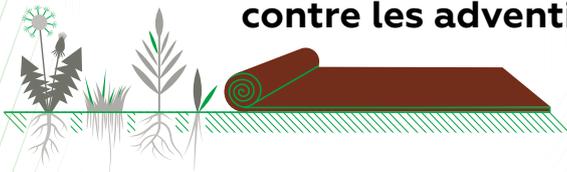


contre les maladies

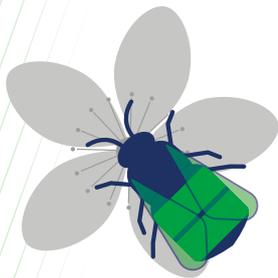
contre les ravageurs



contre les adventices



biostimulation



pollinisation

surveillance



bioprotect.ch

AGROLINE Bioprotect

058 434 32 82

bioprotect@fenaco.com



AGROLINE Bioprotect:

Solutions pour une agriculture durable

Au sein de la société coopérative fenaco, AGROLINE Bioprotect développe et distribue des solutions biologiques dans les divers domaines de la lutte contre les ravageurs, de la surveillance (monitoring), de la biostimulation, du désherbage et de la pollinisation. Jusqu'à 30 spécialistes travaillent au centre AGROLINE Bioprotect pour la protection durable des plantes à Aesch près de Bâle. Ce centre vient d'ouvrir ses portes le 22 avril 2021 et se consacre à la protection durable des plantes et à d'autres thèmes relatifs à la durabilité de l'agriculture suisse. L'étroite coopération avec des instituts de recherche reconnus et un bon réseau international permettent notamment un développement continu de l'assortiment des produits.

Les conseils avisés dont les agricultrices et agriculteurs peuvent profiter sont basés sur plus de 30 années d'expérience d'AGROLINE Bioprotect dans l'élevage d'auxiliaires et la mise en œuvre de nombreuses méthodes de protection biologique des plantes.

En particulier dans le domaine de l'arboriculture fruitière, les méthodes de protection des plantes sont diverses et variées: micro-organismes utiles, extraits de plantes, auxiliaires, phéromones, autres produits naturels, ainsi que prestations de services innovantes.

Vous trouverez la solution adaptée à vos besoins sur www.bioprotect.ch ou contactez l'équipe d'AGROLINE Bioprotect pour obtenir des conseils.



AGROLINE Bioprotect: compétent et axé sur la pratique

Le tapis vert

Cette rubrique nous donne l'occasion d'échanger avec vous. Si la place est là pour les organisations régionales, elle l'est aussi pour vous, chère lectrice, cher lecteur.

Écrivez directement à l'équipe de rédaction:
beatrice.ruettimann@swissfruit.ch



Journée des vergers et jardins ouverts « Nous voulons créer de l'enthousiasme avec du goût et des produits honnêtes »

La famille Wieland de l'exploitation Pilgerhof de Märstetten TG a participé à cet événement grand public en Suisse orientale.
 De nombreux visiteurs ont répondu par un temps radieux à l'invitation « Bienvenue dans le jardin de petits fruits des Wieland » publiée dans la presse locale dans les jours précédents. Le chef d'exploitation Thomas Wieland et des collègues ont expliqué à de petits groupes de visiteurs la production de petits fruits moderne. Des quantités d'impressions et informations attendaient les visiteurs sur sept postes. Lukas Maurer expliquait l'utilité de la protection anti-intempéries et l'utilisation de filets à maillage serré contre la drosophile du cerisier. Bettina Wieland invitait à déguster des petits fruits et attirait l'attention des visiteurs sur de nombreux autres espèces et essais de petits fruits sur l'exploitation familiale. « Des essais sont en cours avec une nouvelle variété de fraise au goût de fraise des bois. Notre recherche de diversité de fraise au goût de ne s'arrête pas aux petits fruits », informait Bettina Wieland. La famille produit des « Thurgauer Perlen » depuis 2018. C'est ainsi qu'ils appellent leurs glaces. L'arôme de fruit pur et les ingrédients naturels sont leur marque de fabrique.

✍ Isabelle Schwander



Lukas Maurer informait sur la protection anti-intempéries et l'utilisation de filets à maillage serré contre les ravageurs.



Bettina Wieland présentait l'exploitation et les essais variétaux. Les visiteurs se réjouissaient de déguster les premières fraises.



Panneaux d'information sur l'exploitation Wieland.



Carole Werdenberg expliquait entre autres les enjeux de l'utilisation d'auxiliaires.

Région Suisse orientale

Le projet de ressources AquaSan franchit une étape

Compte rendu intégral:
Communiqué de presse du BBZ
Arenenberg



La Thurgovie a lancé le projet de ressources AquaSan en 2019. Il a pour but l'identification des voies d'apport de produits phytosanitaires agricoles dans les lacs et rivières et dans une seconde étape leur empêchement moyennant des mesures adaptées. Cinquante exploitations ont désormais rejoint le programme. Elles abordent activement la problématique des produits phytosanitaires dans les lacs et rivières et ont élaboré ensemble des acquis importants. Les responsables ont informé des premières découvertes à la fin avril dans une conférence de presse. « Les voies principales sont les places de lavage et de remplissage. Elles n'ont pas de lien direct avec la protection des cultures. Il faut donc minimiser ces sources de risque », constate Ueli Bleiker, responsable du service d'économie rurale de Thurgovie. Le second point est le ruissellement. Les premières mesures de réduction de cette voie d'apport sont mises en œuvre sur l'exploitation, tandis que la substitution des substances actives et la réduction de l'utilisation de PPh se poursuivent. Les cultivateurs acceptent ainsi en toute conscience un plus grand risque cultural et des exigences techniques supérieures en utilisant par exemple des filets et des films de toiture.

Isabelle Schwander

Bâle-Campagne

Les arboriculteurs misent sur l'innovation

À la journée technique de la fédération arboricole des deux Bâle et du dicastère cultures spéciales d'Ebenrain, des outils et machines qui assurent la rentabilité de la production fruitière de manière innovante et respectueuse de l'environnement ont été présentés. Les huit appareils acquis avec le soutien du programme d'encouragement cantonal « Cultures spéciales bâloises » ont été présentés en service et les propriétaires ont informé les collègues de leurs expériences avec ces équipements. La scieuse Gütler, par exemple, permet un semis respectueux du sol afin de maintenir des interlignes densément végétalisés et portants ; un outil d'éclaircissage à perche décharge les producteurs de pruneaux d'une bonne partie de l'éclaircissage manuel, et en fauchant avec le broyeur spécial Humus, la bande fleurie au milieu de l'interligne reste intacte pour les auxiliaires. Grâce à ce programme d'encouragement, quelque huit exploitations pourront disposer à prix préférentiel des appareils d'essai présentés pour une irrigation innovante et respectueuse des ressources.

Helena Römer, Dr Franco Weibel



Scieuse à l'essai pour un semis respectueux du sol et le maintien d'interlignes densément végétalisés et portants.

Netzteam⁺

Ihr Partner für Witterungsschutz seit 1992

FRUSTAR



Wir schützen Ihre Ernte mit System

- Hagelschutzabdeckung
System FRUSTAR & CMG Reissverschluss
- Folienabdeckungen
System Pilatus | Delta Zick-Zack | Dächli | zum Einhängen
- Bewässerung
- Wind- & Schattiernetze
- Totaleinnetzungen
NEU: Wanzennetz schwarz
- Weinbau
MZ-Rollsystem | Zubehör Grundgerüst

www.netzteam.ch

Netzteam Meyer Zwimpfer AG | Brühlhof 2 | 6208 Oberkirch
Büro: +41 41 922 20 10 | info@netzteam.ch | www.netzteam.ch
Montagebetrieb: Urs Meyer 079 643 46 18



Vitisan

Bicarbonat de potassium
contre la tavelure, l'oïdium et la
maladie de la suie



Andermatt
Biocontrol
Suisse

Andermatt Biocontrol Suisse AG
Stahlermatten 6 - 6146 Grossdietwil
Tel. 062 917 50 05 - www.biocontrol.ch

TROCKNUNGSGERÄTE



Trocknet und Dörft
zuverlässig
Verschiedene Modelle
für jeden Bedarf.

Maweb Maschinen
5053 Staffelbach
Tel. 062 721 79 80
Natel 079 320 09 04
www.maweb.ch



CA- und ULO-Langzeitlager

- Neueste Isoliertechnik
- La technique d'isolation la plus récente
- Zuverlässige Raumbdichtung
- L'cafeustrage sûr des chambres
- Bewährte Torsysteme
- Les systèmes de portail expérimentés



Plattenhardt + Wirth GmbH
D-88074 Meckenbeuren-Reute
Tel. +49(0)7542-9429-0
info@plawi.de · www.plawi.de

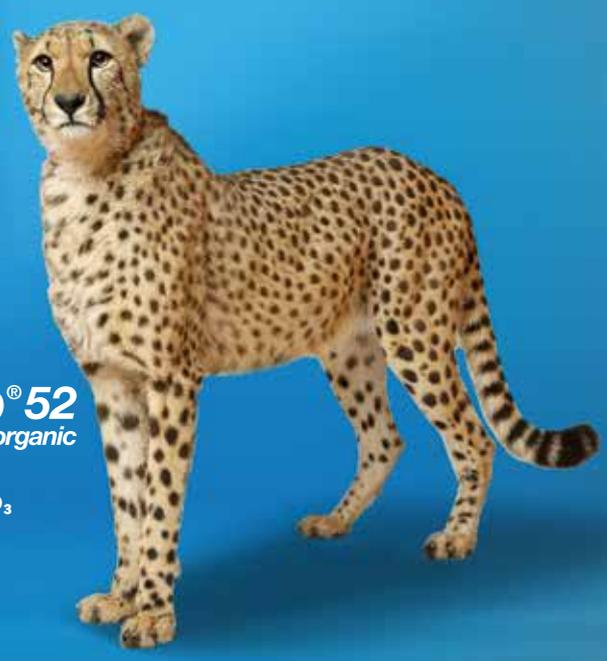


Tel. +49-(0)9332-50520 · www.beutler-bau.de



EFFETS TROP LENTS ? PAS AVEC NOUS.

Avec Patentkali et soluSOP52 organic, vos cultures ont accès le plus rapidement à une source de Potassium et de Soufre.



Patentkali®

30 % K₂O · 10 % MgO
42,5 % SO₃

soluSOP® 52 organic

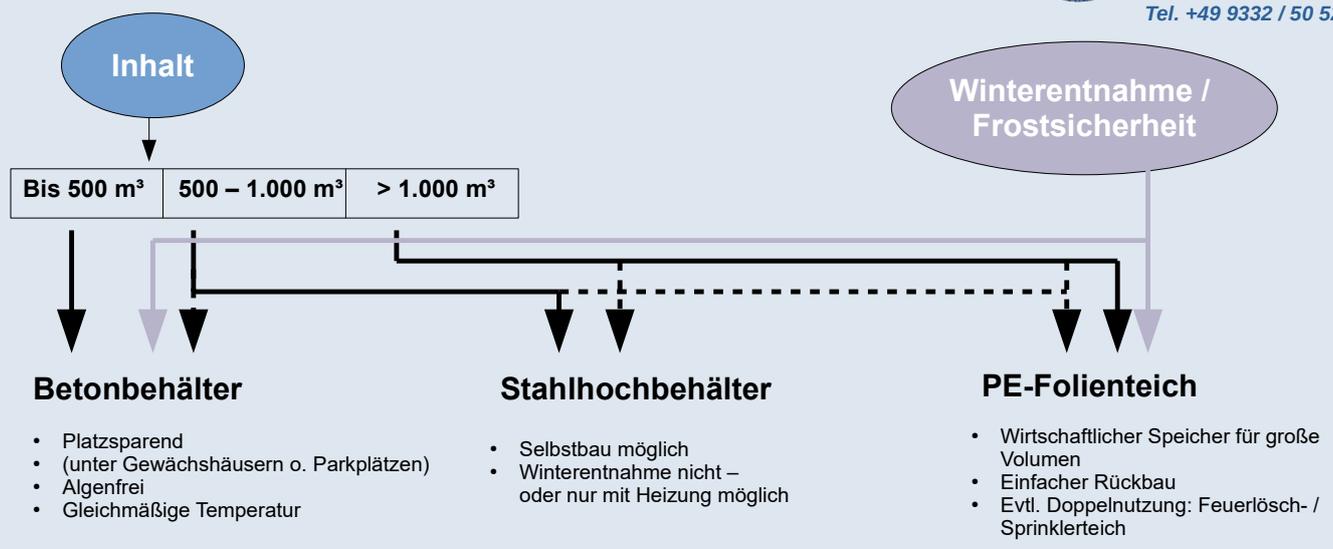
52 % K₂O · 45 % SO₃

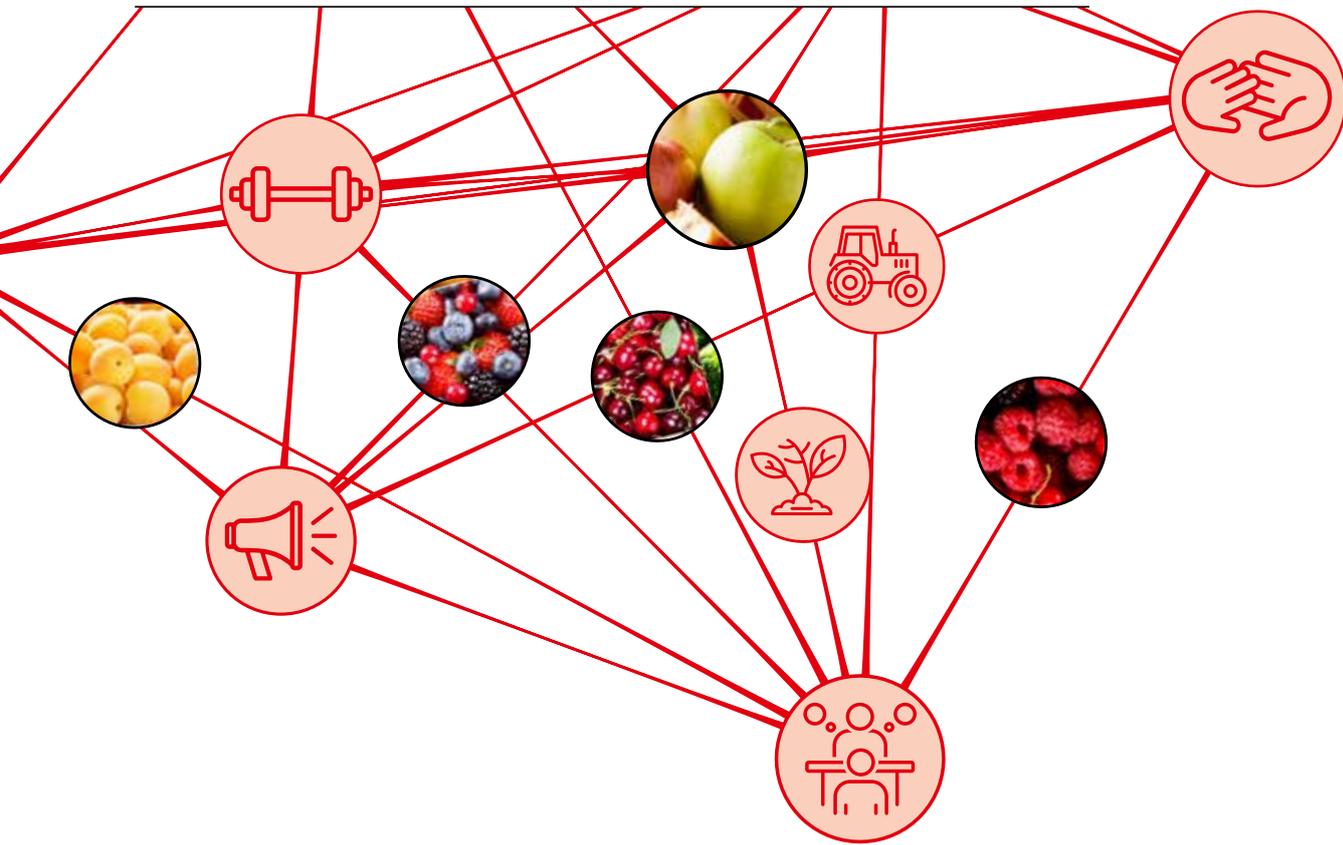
K+S France SAS
A K+S Company

www.ks-france.com · K+S France



WELCHE BEHÄLTERART?





Le réseau de compétence fruits prend forme

Le nouveau réseau de compétence fruits entend faire évoluer et optimiser les cultures fruitières. Il doit ainsi apporter un soutien précieux à la promotion d'une production fruitière à forte valeur ajoutée, rentable, respectueuse de l'environnement et de haute qualité en Suisse.

Le secteur fruitier de Suisse a besoin d'une recherche innovante et axée sur la pratique à l'échelle nationale. Les consommateurs-trices demandent des fruits visuellement et gustativement irréprochables, produits selon des standards écologiques élevés. Le changement climatique et la pression des ravageurs et pathologique en augmentation et évoluant rapidement à cause de la mondialisation

adressent sans cesse de nouveaux défis à la production. Il est crucial de développer des stratégies phytosanitaires « alternatives » et d'obtenir des variétés rustiques. Afin de maîtriser les divers enjeux, les acteurs importants de la production fruitière doivent tirer à la même corde. Nous avons donc fondé le réseau de compétence fruits (RCF) porté par la Fruit-Union Suisse et Agroscope pour coordonner ces travaux.



Edi Holliger
Responsable Innovation/
Développement, FUS

Pensé dans le long terme

Ce réseau sera mis en place et institué entre 2021 et 2025. La FUS assure la coordination des activités de réseau des partenaires et participe activement, tandis qu'Agroscope est chargé de la recherche appliquée.

Les partenaires du RCF

Le RCF sollicite comme partenaires tous les acteurs et institutions qui s'engagent pour une production fruitière durable et tournée vers l'avenir en Suisse. Les partenaires seront intégrés activement dans le réseau et s'engageront dans des projets et activités mis au point par le réseau, en plus de leurs activités propres. Afin de tirer le meilleur parti des ressources, la participation aux essais communs est fortement souhaitée. Le nombre de partenaires est illimité.

Un comité de pilotage à large base

L'organisation du réseau comprend un comité de pilotage « Réseau de compétence fruits ». Les membres du comité de pilotage paritaire sont deux représentants de la FUS (Ernst Lüthi, président du Forum fruits à pépins et fruits à noyau, Matthias Müller, président du Forum petits fruits), deux représentants des centres de vulgarisation/formation (Franco Weibel pour l'arboriculture et Max Kopp pour les petits fruits) et deux représentants d'Agroscope (Manuel Boss, chef du domaine de compétence « Plantes et produits d'origine végétale et Christoph Carlen, chef du domaine de recherche stratégique Systèmes de production végétale). Les membres sont proposés par les institutions qu'ils représentent et confirmés par les porteurs. Le président du comité de pilotage est mis à disposition par la FUS, en la personne d'Ernst Lüthi. Le siège et l'administration du comité de pilotage se trouvent à l'office central de la FUS.

Le bureau de coordination à la FUS

Le bureau de coordination à la FUS est la plaque tournante entre la recherche, la formation, la vulgarisation et la pratique.

Il est donc l'interface entre les Forums fruits à pépins et fruits à noyau et petits fruits et les prestataires qui planifient et mettent en œuvre les projets ou activités courants. Dans le but de coordonner des demandes et activités nationales, il intègre au besoin d'autres comités. Contrairement aux forums existants, le RCF axe ses activités sur les enjeux à moyen et long terme en production fruitière. Afin d'assurer au ▶

Axes stratégiques :



Optimisation et soutien d'une recherche appliquée tournée vers l'avenir, visant des résultats, efficace et axée sur la pratique pour la production fruitière suisse.



Promotion de la coordination et mise en réseau des activités des acteurs déterminants de la recherche et développement, formation et vulgarisation en production fruitière.

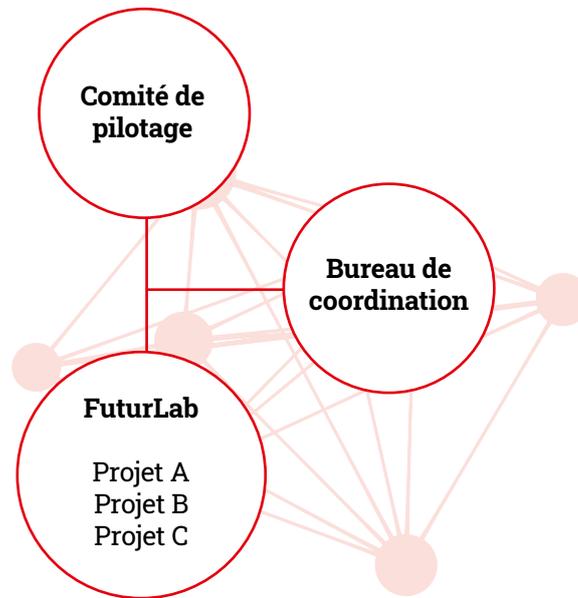


Renforcement de l'échange de connaissances et accessibilité de la recherche.



Promotion de la communication entre recherche et développement, pratique, formation et vulgarisation.

« Le secteur fruitier de Suisse a besoin d'une recherche innovante et axée sur la pratique à l'échelle nationale. »



Organisation et domaines du RCF

mieux les échanges et la mise à profit des synergies des deux plates-formes, les secrétariats des forums et le bureau de coordination sont synchronisés ; Edi Holliger assume ces fonctions.

Coup d'œil dans le futur avec FuturLab

L'appellation FuturLab recouvre plusieurs activités physiques et virtuelles dans le but de contribuer à une production fruitière tournée vers l'avenir en Suisse. Il est prévu d'introduire des moyens de développement, d'échange et de mise en réseau bien définis qui permettent et requièrent de la flexibilité au travail. Un processus de recherche et innovation transparent reposant sur la participation sera mis en place en y associant la pratique, la recherche, la formation, la vulgarisation et d'autres partenaires.

Le point de départ des activités est le regard vers l'avenir avec les défis et besoins importants attendus par la production, mais aussi les attentes de la société et des consommateurs-trices. Un projet de plus long terme pourrait par exemple consister en la création d'une parcelle de fruits à pépins sur laquelle seront mis en œuvre tous les moyens dont nous disposons actuellement pour produire des fruits durables et rentables. En font partie notamment le choix de variétés et porte-greffe rus-

tiques, la couverture totale sous filet, des capteurs analysant la nutrition des arbres, la technique de confusion, le lâchage d'antagonistes, des mélanges de semences adaptés pour favoriser les bons antagonistes, l'utilisation de modèles prédictifs, etc. Des partenaires différents apportent leurs connaissances et la parcelle bénéficie d'un suivi scientifique de longue durée. Les personnes intéressées pourront visiter la parcelle pilote et profiter des acquis. **¶**

Un contrat cadre règle la coopération

Les porteurs du réseau (FUS et Agroscope) ont conclu un contrat-cadre sur lequel reposent les activités du réseau de compétence fruits afin de définir la coopération des porteurs et de régler les aspects principaux du réseau et de l'engagement de ces porteurs.

agrisano

Avec nous, vous percevez la
bonne indemnité journalière:
AGRI-revenu!

Pomme Diwa® | ©Agrisano

Pour toute l'agriculture!
Toutes les assurances à portée de main.

**Nous vous conseillons
avec compétence!**

En savoir plus. →



PLANTECTION



Ihr Partner
für intelligente
Bewässerung -
Steuerung
mobil per App



- ✓ nachrüstbar
- ✓ einfache Installation
- ✓ Sensoranbindung

www.plantection.eu

+39 0473 860841



LAVEBA

**Obst- und Kellereiartikel
einfach und sicher online
bestellen**
laveba-online.ch

LAVEBA Genossenschaft
Tel. +41 58 400 66 81
info@laveba-online.ch



Votre spécialiste en irrigation



- Installations d'irrigation
- Supports de rampes
- Tuyauterie
- Tuyaux en aluminium
- Pompes
- Unités de pompes au diesel



Keller Technik AG 8537 Nussbaumen 052 744 00 11 www.keller-technik.ch



intelligent bewässern.



BJ BEWÄSSERUNGSTECHNIK
GmbH & Co. KG

Ertragssteigernd und zugleich wassersparend – Produkte von BJ Bewässerungstechnik.

BJ Bewässerungstechnik GmbH & Co. KG | Siemensstraße 4 | D-97855 Lengfurt-Triefenstein
Tel.: +49 9395 8768-0 | Fax: +49 9395 8768-20 | info@BJBewaessern.de | www.intelligent-bewaessern.de



1965

Récolte des cerises de distillerie en Suisse centrale. Les régions de culture du cerisier traditionnelles de Suisse centrale restent marquées par une forte densité d'arbres à haute tige par rapport au reste du pays. 44 000 cerisiers à haute tige – soit près de 8.3 % des effectifs suisses – se trouvent dans la région de Zoug-Righi. À l'apogée de la cerisiculture dans les années 1950 et 1960, il y en avait plus de deux fois plus.

De l'ombrage pour les cueilleurs ?

Qu'est-ce qu'une Schattenmorelle ? Une Griotte du Nord ou Chatel Morel. Mais d'où vient ce nom allemand bizarre ? Quel rapport avec l'ombrage ? Car « Schatten », c'est l'« ombrage ». Aucun, car pour les germanophones, ce nom évoquerait un « Château de Moreille ». C'est en réalité une déformation de « Chatel Morel », une excellente cerise de distillerie.

2021

On voit de plus en plus de ponts élévateurs sur les exploitations arboricoles. Ils facilitent la récolte et sont utiles pour de nombreux travaux d'entretien.

Grâce à eux, les aides de récolte sont plus efficaces, ce qui se répercute sur les frais de production.

Le confort et la sécurité du travail sont d'autres atouts des ponts élévateurs.



Un droit à l'eau ?



L'eau est une ressource limitée qu'il faut utiliser de manière responsable. Mais l'épandage d'eau génère des coûts. Une irrigation durable contribue grandement à la sécurité d'approvisionnement. Nous allons nous intéresser aux divers aspects de la gestion de l'eau.



Le 26 mars 1941
Cerisier à Binningen



Le 26 mars 2020
Cerisier à Binningen

Le cerisier fleurit quinze jours plus tôt qu'en 1941.

Plus sec, plus chaud, des averses plus fortes

La Suisse est l'un des pays les plus riches d'Europe et on l'appelle le « château d'eau de l'Europe ». Chaque année, elle reçoit près de 1400 millimètres de pluie et de neige. Mais cela évolue à cause du changement climatique. Quelles seront les répercussions du changement climatique sur nos lacs et rivières et notre gestion de l'eau ?

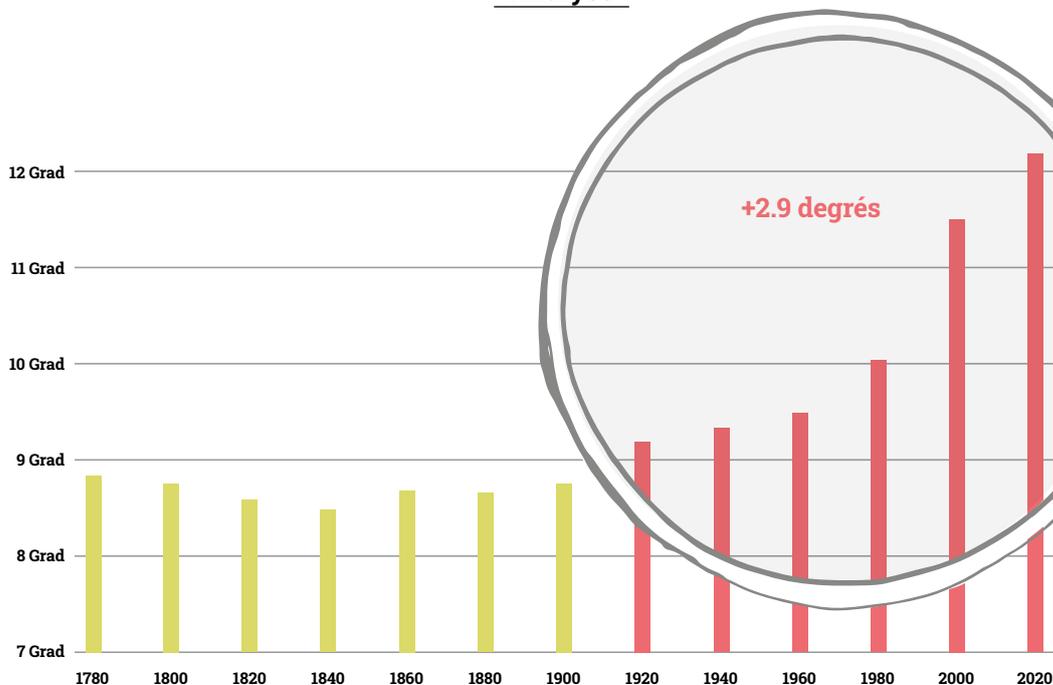
✓ Beatrice Rüttimann

Le changement climatique influence le régime hydrique de la Suisse dans son intégralité. Il pleuvra davantage, mais il neigera moins et la neige fondra plus tôt. Le réchauffement de l'air favorise la fonte des glaciers et l'évaporation. Tous ces facteurs influencent les réservoirs d'eau naturels. Nous n'aurons pas moins de précipitations par année, mais la répartition saisonnière est en train de changer. Moins de pluie en été et plus en hiver. Selon l'étude Hydro-CH2018 (voir en encadré à la page 19), les écoulements estivaux diminueront for-

tement à cause du volume en diminution des glaciers, tandis que les fortes averses désormais observées devraient se produire plus souvent et devenir encore plus violentes.

Il faut des solutions régionales

Par rapport à l'Europe méridionale, la Suisse est bien placée. L'eau viendra à manquer plus souvent en certains endroits et à certaines périodes. Pour Petra Schmocker-Fackel de la division hydrologie de l'OFEV, ces problèmes toucheront les régions très exploitées par l'agricul-



Évolution des températures depuis 1780 à Bâle-Binningen. De 1920 à 2020, la température moyenne a grimpé de 9.3 °C à 12.2 °C. Elle a donc augmenté de 2.9 °C.

ture principalement en été. S'il fait sec et chaud plus longtemps, il faut composer avec moins d'eau. Comment la Suisse et notamment l'agriculture peuvent-elles réagir à cela ? Selon Petra Schmocker-Fackel, des possibilités sont les réservoirs d'eau ou la mise en réseau des distributions régionales.

Où prendre l'eau ?

L'eau qui tombe du ciel suffit normalement pour l'agriculture, sauf pour les fruits et légumes. Si la pluie fait défaut, il faut irriguer, ce qui peut donner lieu à des conflits comme on en a vu en été 2018. Il était alors interdit de prélever de l'eau dans les rivières et ruisseaux à cause des quantités d'eau résiduelles légales. Ceux qui se servaient aux hydrants entraient en conflit avec l'approvisionnement en eau potable. Plusieurs cantons ont réagi en élaborant des listes à cocher. Elles sont censées aider les fournisseurs d'eau à mieux réagir en période de sécheresse, quand l'agriculture a besoin d'eau. Aussi, plusieurs planifications des ressources en eau régionales sont consacrées à cette problématique.

Des variétés et cultures adaptées

Les changements du régime hydrique de Suisse qui se dessinent se répercuteront

dans de nombreux domaines. La recherche et l'agriculture devront se pencher sur les variétés et cultures les plus adaptées au climat du futur et sur les méthodes d'irrigation qui ménagent la ressource eau. Les niveaux bas et les températures élevées de l'eau ont aussi un impact négatif sur les lacs et rivières, car cela pèse sur les écosystèmes des lacs et rivières. À noter aussi que les animaux et les plantes sont incapables de s'adapter sans autre aux températures plus chaudes.

Jan Seibert, professeur à l'Institut de géographie de l'Université de Zurich conseille de continuer à suivre l'évolution de l'état, l'offre en eau et son utilisation, et d'améliorer la fiabilité des prédictions à l'aide de la numérisation et de la télédétection. Il préconise l'introduction d'une gestion de l'eau adaptée à la sécheresse et de technologies novatrices économes en eau. **I**

Étude sur le changement climatique

Le thème-phare « Bases hydrologiques relatives au changement climatique Hydro-CH2018 » du National Centre for Climate Services (NCCS) consiste à analyser les répercussions du changement climatique et leur influence sur nos lacs et rivières et notre gestion de l'eau. Le programme dessine une image détaillée des changements dans la gestion de l'eau dans notre pays qui nous attendent d'ici la fin du siècle.



Vers l'article complet :
étude Hydro-CH2018



Le panorama est l'endroit où des entreprises du secteur fruitiers présentent de nouveaux produits et services.

Appelez Madame Ursula Notz Maurer si vous voulez en faire partie !

Téléphone +41 34 423 21 41
e-mail ursula.notz@bluemail.ch

Damit aus Ihrem Tutti Frutti kein welkes Früchtchen wird.

Cooler Lösungen für Ihr Obst und Gemüse. Geplant, gebaut und gekühlt von FRIGEL. Ihrem Partner für Gewerbe-, Kühl- und Klima-Anlagen. Und für clevere Sparfüchse haben wir immer günstige Vorführmodelle und Occasionen an Lager. Mehr Infos unter www.frigel.ch.



AG für Kälte - Planung - Service
9524 Zuzwil | Tel. 071 914 41 41 | www.frigel.ch



Damit Frisches auch frisch bleibt!



MODEL PACK SHOP

Bestellungen unter: 0842 626 626 oder packshop.ch

... wir liefern die Beilage



AG FÜR FRUCHTHANDEL

Aliothstrasse 32, 4142 Münchenstein, Tel. 061 225 12 12

safruits

www.safruits.com

Pour cidreries



Assoiffé?

Wälchli Maschinenfabrik AG ■ www.waelchli-ag.ch

Le meilleur du monde pour l'agriculture suisse

Calshine®



- Absorption rapide du chélate lors de carence en calcium dans diverses cultures
- Bonne miscibilité et tolérance grâce à sa forme de chélate
- Limite les problèmes de stress et améliore la qualité
- Contient des oligo-éléments importants

Stähler

Stähler Suisse SA
Henzmannstrasse 17A, 4800 Zofingen
Tél. 062 746 80 00, www.staehler.ch

Finser Packaging ⁺

Packaging Solutions



Finser Packaging S.A. - www.finser.ch



Telefon +41 (0)56 677 87 00
 Fax +41 (0)56 677 87 01
 Mail packaging.ch@storopack.com
 Webseite www.storopack-shop.ch

Die Problemlöser in allen Verpackungsfragen

Storopack Schweiz AG
 Industriestrasse 1
 CH- 5242 Birr

EINFACH
 HIMMLISCH-
 KÖSTLICH!



www.pinklady.ch | www.apfel.ch
 Tobli Seeobst AG, Bischofszell | Tel. +41 71 424 72 27
 Steffen-Ris fenaco Genossenschaft, Utzenstorf
 Tel. +41 58 434 17 17 | www.steffen-ris.ch
 GEISER agro.com AG, Rütligen-Alchenflüh
 Tel. +41 58 252 11 11 | www.geiser-agro.com

Der Tobi-Biss

Für Jung und Alt. Qualität und Biss in den Bereichen Kernobst, Beeren und Steinobst.



Tobi Seeobst AG
 Ibergstrasse 28
 9220 Bischofszell
 Tel. +41 71 424 72 27
www.tobi-fruechte.ch

Tobi
 Früchte mit Biss

Avec de la silice stabilisée,
 vous aidez la plante à

- ✓ des parois cellulaires plus solides
- ✓ une résistance accrue aux maladies
- ✓ une augmentation de la résistance à la sécheresse
- ✓ un meilleur développement racinaire
- ✓ une meilleure conservation des produits récoltés

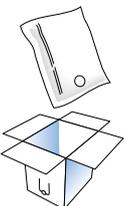
Protéger. Renforcer.
SilIFER.

Appel gratuit
 0800 80 99 60
landor.ch

LANDOR
 Avec vous,
 aujourd'hui et demain
www.landor.ch



Die Komplettlösung für flüssige Produkte



Ein überzeugendes Verpackungssystem für Flüssigkeiten. Molkeprodukte, Speiseöle, Konzentrate, Säfte, Dressings, Wasser oder Wein. Aseptisch oder nicht-aseptisch: Prinzipiell können alle flüssigen, nicht-brennbaren oder nicht-explosiven Produkte in SAROBAGinBOX verpackt werden.



Fragen Sie uns! Unsere Beratung wird Ihnen zum Erfolg verhelfen.

Saropack AG ■ Seebleichstrasse 50 ■ CH-9401 Rorschach ■ Telefon 071 858 38 38 ■ saropack@saropack.ch ■ www.saropack.ch

FT LOGISTICS

Der neutrale Spezialist für:
 Umschlag, Transport und Lagerung
 von Frischprodukten

FT Logistics AG

Kästeliweg 6
 Postfach
 4133 Pratteln
 SWITZERLAND

Tel.: +41 (0) 61 / 826 94 44
 Fax: +41 (0) 62 / 826 94 40

ISO 9001:2008
 ISO 14001:2004

eMail: info@ft-logistics.ch
www.ft-logistics.ch

« Le changement climatique impacte la disponibilité en eau »

Les besoins en eau pour l'irrigation augmentent en période de sécheresse. Il faut donc, outre la planification de la distribution d'eau potable, une planification cantonale de l'eau industrielle pour prélever le moins possible d'eau dans le réseau d'eau potable public à d'autres fins telles que l'irrigation.

✦ Beatrice Rüttimann



La personne

Michael Schärer, chef de la division eau, Office fédéral de l'environnement (OFEV)

Michael Schärer, l'eau se raréfie-t-elle en Suisse ?

La Suisse continuera de disposer de grandes réserves d'eau. Pour autant, le changement climatique impacte tout à fait la disponibilité de l'eau. Les niveaux des nappes phréatiques et les débits de source en baisse débouchent en plusieurs endroits dès à présent sur une réduction de l'approvisionnement en eau. Cette évolution continuera.

Comment le changement climatique et l'offre en eau modifieront-ils l'arboriculture ?

Nous ne disposerons pas de quantités d'eau illimitées pour assurer l'irrigation en période de sécheresse. Les besoins accrus en eau dite industrielle ne peuvent être couverts que dans une faible mesure par la distribution d'eau potable publique. Il n'est pas possible non plus de prélever de l'eau sans limite dans les lacs et rivières. Cela peut aussi se répercuter sur l'arboriculture. C'est pourquoi il est crucial de maintenir les besoins en eau supplémentaires aussi bas que possible, par ex. en irriguant en fonction du besoin et plus efficacement, en améliorant la capacité des sols de retenir l'eau ou encore en choisissant des variétés adaptées à la sécheresse.

Quelle répartition de l'eau dans l'avenir ?

L'expérience montre que les périodes de sécheresse n'entraîneront pas de pénurie d'eau potable grave, car les distributeurs d'eau publics sont préparés à de telles situations et sont prompts à limiter certaines utilisations à titre préventif. Il faut donc, outre de planifier la distribution d'eau potable, une planification cantonale de l'eau industrielle pour prélever le moins possible d'eau potable dans le réseau d'eau public pour d'autres usages.

Qui a droit à combien d'eau ?

Qui décide de la répartition ?

L'utilisation de l'eau est une attribution régaliennne cantonale. Les cantons décident des rivières et lacs à utiliser en période de sécheresse. En complément, la Confédération conseille aux cantons une gestion préventive de l'eau.

Où pourraient naître des conflits ?

Les conflits autour de l'utilisation de l'eau entre la distribution d'eau potable et l'irrigation agricole ou entre l'utilisation de l'eau et sa protection sont notoires. Les organismes aquatiques dépendent de quantités d'eau suffisantes dans les lacs et rivières. En période de sécheresse, ils sont sous stress, c'est pourquoi il est interdit de prélever de l'eau dans les lacs et rivières en étiage. **I**

L'OFEV en bref :



Tâches :

- Conservation de long terme et utilisation durable des ressources naturelles ;
- protection des habitants des charges sonores excessives, des organismes nuisibles et des substances ;
- protection des habitants et des valeurs matérielles des dangers hydrologiques et géologiques.



Directrice :

Katrin Schneeberger



Collaborateurs :

Près de 600



Budget :

1.6 milliard



Pour en savoir plus

bafu.admin.ch



La personne

Philippe Monney,
Agroscope, Conthey

« Une irrigation fiable et avantageuse »

Les systèmes d'irrigation ont fait d'énormes progrès ces dernières décennies. Les installations totalement automatisées fonctionnent et coûteront moins cher à l'avenir.

✎ Christian Schönbächler

Agroscope en bref :



Tâches :

- Recherche et développement pour l'économie agroalimentaire ;
- conseil politique aux autorités ;
- tâches exécutoires dans le cadre des dispositions légales



Directrice :

Eva Reinhard



Collaborateurs :

1037



Budget :

194 millions



Pour en savoir plus

www.agroscope.admin.ch

Quels sont les progrès des dix dernières années dans ce domaine ?

D'énormes progrès ont été réalisés en transmission des données 3G et désormais LoRa. Les capteurs sont désormais des objets en réseau (Internet des objets) et les données sont accessibles par PC ou smartphone. L'irrigation automatique fonctionne en général parfaitement. À cet effet, une valeur est fixée pour l'humidité du sol et l'irrigation ne s'enclenche qu'à partir de ce seuil. La recherche explore en ce moment des solutions centrées sur le stress des végétaux, en arrosant seulement lorsque les plantes ont soif. Nous essayons plusieurs nouvelles technologies dans les stations d'essai, mais leur utilisation reste très compliquée et chère.

À partir de quand vaut-il la peine d'installer un système d'irrigation ?

En général, l'installation d'un système d'irrigation est indiquée pour les cultures jeunes ou sous abri ou lorsque les coûts peuvent s'amortir rapidement. Mais il est difficile de donner un seuil. Si le déficit saisonnier atteint régulièrement 100 à

150 mm, je m'en préoccuperais en fonction de la profondeur et de la nature du sol. Ce seuil est dépassé presque chaque année en Valais et dans le Bassin lémanique, mais pas en Suisse alémanique.

Qu'est-ce qui a changé dans le domaine des sondes de sol ?

De nombreux producteurs-trices continuent d'utiliser Watermark. La précision des sondes n'est pas déterminante, car une précision de trois à cinq pour cent suffit pour piloter l'irrigation de manière efficace. Mais leur durée de vie est limitée à cinq ans. Le principe de six sondes par verger (trois dans le sol superficiel et trois dans le sous-sol) fait ses preuves depuis trente ans. Il tient compte de l'hétérogénéité du sol avec trois répétitions en zone étalon. Quelques producteurs commencent à s'intéresser aux sondes capacitives (Aquacheck Sentek, etc.), mais elles restent très chères – 1200 €/pièce environ – ce à quoi il faut ajouter un système de transmission des données.

Quelles sont les évolutions à attendre pour les systèmes d'irrigation goutte-à-goutte ?

L'avenir apportera des systèmes simples, fiables et avantageux avec des capteurs. Quelques entreprises proposent d'ores et déjà des systèmes pour mesurer le flux de sève, réservés jusqu'il y a peu à la recherche. Nous collaborons avec des entreprises suisses pour développer de nouvelles solutions. **I**



L'eau pour avantage commercial

Bien que l'exploitation de Thomas Lehner ne se situe pas dans une région pauvre en précipitations, le producteur de fruits innovant a décidé de se procurer un avantage commercial grâce à son propre approvisionnement en eau.

✂️ 📷 Beatrice Rüttimann

L'exploitation de Thomas Lehner à Dänental dans la commune thurgovienne de Braunau se trouve à 660 m d'altitude en situation transitoire. Avec 1200 mm de précipitations par année, la région se situe tout juste dans la moyenne suisse.

Thomas Lehner a donc créé un étang de 2500 m³ de contenance pour son exploitation il y a huit ans. Auparavant, il dépendait de la distribution d'eau publique. Il a été contraint à créer cet étang par l'augmentation du prix de l'eau et une consommation en hausse à cause de l'agrandissement de l'exploitation. S'y sont ajoutés des extrêmes météorologiques qui ont nécessité plus d'eau sur des périodes prolongées. Puis la coordination avec la distribution d'eau publique se compliquait de plus en plus. « Lors de prélèvements d'eau plus importants, nous devons chaque fois nous concerter avec la commune tout en prenant en considération la population », dit le producteur âgé de 44 ans. Aujourd'hui, la commune utilise l'étang de Thomas comme réservoir tampon et il peut, si besoin, compenser les pics de consommation d'un maraîcher voisin.

Irriguer au bon moment est crucial

Deux petites sources en propriété qui fournissent des quantités d'eau constantes alimentent l'étang. C'était aussi le cas en 2018, pendant que la Thurgovie souffrait d'une sécheresse extrême. Il se considère clairement comme avantagé grâce à son propre approvisionnement en eau. Le réservoir plein au printemps permet au cultivateur d'irriguer les cerisiers en fleurs. « Si les arbres ont assez d'eau pendant la floraison, le nectar attire davantage les abeilles, ce qui se répercute sur la pollinisation. Il est crucial de pouvoir irriguer au bon moment. J'en tire un avantage commercial indéniable que je compte exploiter. » Sa propre eau a aussi un prix, mais quand il faut garder un œil sur le compteur en soutirant dans le réseau public, les avantages d'un approvisionnement en eau en propriété l'emportent largement.

Les capteurs fournissent des données

Ceux qui connaissent Thomas Lehner savent qu'il est ouvert à l'innovation et à l'évolution technique. « En ce moment, les moyens techniques évoluent à toute vitesse. Il existe désormais des capteurs de tout type dans tous les segments de prix. » Thomas utilise la technique pour simplifier et optimiser son quotidien. Il emploie d'ailleurs la technique de capteur depuis un an. Les capteurs de sol lui fournissent les données du sol et un autre capteur celles de l'air. Dans un premier temps, il surveille ces deux



« Nous devons viser encore plus de précision en utilisant l'eau et les produits phytosanitaires. Le facteur humain joue un rôle essentiel à cet égard. »

paramètres sur six parcelles en tout. D'autres pourraient suivre (voir en encadré à la page 27). Ce n'est qu'un début pour lui et il faut dans un premier temps enregistrer les données, les évaluer et mettre en œuvre les mesures idoines. « Le but doit être l'utilisation encore plus précise de l'eau ou des produits phytosanitaires. » Le facteur humain joue évidemment un rôle essentiel à cet égard. Thomas se voit en apprentissage permanent. « Je vois beaucoup de potentiel dans la technique, notamment du côté des drones, capteurs, robots et données. Ces outils peuvent nous aider à aller encore plus loin dans la gestion de l'eau et toute la protection phytosanitaire. »**1**



Thomas Lehner

« À la longue, les exploitations devront y passer »

Nous aurons dorénavant moins de pluie en été. Mais les averses diluviennes devraient continuer à augmenter. Comment allez-vous faire ?

Les événements extrêmes tels que les chutes de grêle, les canicules et les averses diluviennes en particulier sont désormais plus fréquents. Nous essayons de nous mettre en phase en parant les cultures contre de tels événements avec des protections anti-intempéries. Nous stockons aussi de l'eau.

Vous avez créé un étang il y a huit ans. Quelles sont vos expériences ?

Très positives. Je n'ai jamais regretté. Avec le recul, je ferais un bassin plus grand, de 3500 à 4000 m³. À cause des besoins accrus dus à l'augmentation de la surface, nous expérimentons de plus en plus de pénuries du côté des arrivées d'eau. Nous les remplaçons

une à une par des conduits plus gros pour augmenter les capacités.

Est-ce que les investissements paient ?

Il y a huit ans, les 2500 m³ avec l'équipement de base m'ont coûté près de 50 000 francs. Un étang est un investissement de long terme impossible à financer à court terme par la production. Mais à la longue, les exploitations moyennes à plus grandes seront contraintes d'investir dans un tel système.

La législation actuelle, c'est-à-dire la loi sur l'aménagement du territoire, soutient-elle ce type de construction ?

Je peux me prononcer uniquement sur le canton de Thurgovie, ces lois étant cantonales. Mais le canton de Thurgovie est ouvert à de telles mesures. En conséquence de la sécheresse de 2018 et des périodes de

Thomas Lehner



Lieu :
Braunau TG



Espèces fruitières :
cerises, prunes, myrtilles, framboises, fraises, rhubarbe, fruits à cidre, fleurs de sureau



Taille :
35 hectares dont une moitié de cultures spéciales



Collaborateurs :
3 à 25



Autres :
vaches allaitantes de l'Aubrac en partie vente directe

sécheresse de plus en plus violentes, les responsables cantonaux ont compris l'utilité de telles mesures.

Les prélèvements dans les réseaux d'eau potable pour l'irrigation agricole et l'eau potable comme aliment. Où voyez-vous des conflits ?

Les distributeurs d'eau ont l'obligation de fournir les abonnées de leur zone de couverture. La pondération de toutes les revendications est un enjeu et, en cas de pénurie, des conflits peuvent naître entre les utilisateurs particuliers et l'agriculture. Pour les responsables, il est souvent plus simple de limiter un gros consommateur plutôt que des centaines de particuliers.

Faudra-t-il continger la consommation d'eau entre l'agriculture et les particuliers ?

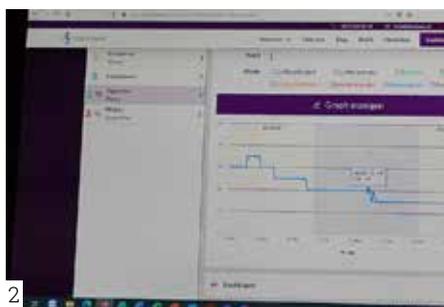
Je pense que oui. Le canton de Thurgovie élabore actuellement une planification cantonale de la distribution d'eau industrielle. Il s'agira d'assurer l'approvisionnement, les amenées, le stockage et la distribution d'eau industrielle pour les besoins à venir de l'agriculture, de l'artisanat, de l'industrie et de la population en année normale comme en année à météo extrême et de gérer les ressources en eau.



Combinaison de capteurs



1



2



3

1. Des capteurs de sol télécommandés surveillent la teneur en eau, la conductivité électrique, la température du sol et le taux de sel.

2. La transmission en temps réel des données des champs pour informer à temps d'un danger, tel que le gel, réduit le risque. Les données qui en résultent aident aussi à décider de l'application ou non de produits phytosanitaires.

3. Les capteurs de l'air mesurent la température de l'air, la pression et l'hygrométrie. Des capteurs de pluie mesurent le volume des précipitations et les capteurs de télé-détection ne perdent pas une goutte.



Les pommes sont rincées avec une buse, avant de passer dans le broyeur et de rejoindre le pressoir.

Près de 150 millions de litres de boissons quittent chaque année une des trois usines de production de Ramseier à Sursee LU, Hochdorf LU et Elm GL ou les pressoirs de Sursee et Oberaach TG pour les rayons des magasins suisses. « Ceci signifie évidemment que nous avons besoin de grandes quantités d'eau, explique Christoph Suter, chef Technologie chez Ramseier Suisse AG. Nous faisons donc très attention à l'eau et diminuons sans cesse notre consommation. Et nous avançons bien. » Il est crucial d'investir dans des modèles appelés à remplacer les installations de production anciennes. Un exemple est la nouvelle laveuse de flacons pour les bouteilles réutilisables de la restauration stationnée à Sursee. « La nouvelle laveuse de flacons et l'évolution technologique nous ont permis de diminuer de 50 pour cent la consommation d'eau pour ce processus », dit Christoph Suter.

Pas une goutte d'eau de perdue

Des millions de litres de boissons de fruits quittent chaque année les halles de Ramseier Suisse AG. Elle est essentielle pour transformer les fruits en boissons appréciées : l'eau. Ramseier Suisse AG l'utilise de nombreuses façons et à plusieurs reprises.



Pour en savoir plus :
[wird-das-wasser-voll-ausgeschoeft](https://www.swissfruit.ch/wird-das-wasser-voll-ausgeschoeft)



Plus de rendement grâce au mesurage de l'humidité du sol

L'arrosage sur frondaison ou l'irrigation est une affaire compliquée, car il est impossible de voir dans la terre la répartition de l'eau dans le verger. Pourtant, il faut éviter les dégâts dus à la sécheresse. À cela s'ajoutent les différences dans l'architecture du sol, la profondeur d'enracinement, le drainage naturel et l'évaporation par les plantes. IrriWatch de Wageningen aux Pays-Bas a mis au point une nouvelle méthode de détermination de l'humidité du sol.

Des satellites mesurent tous les jours la température des plantes et la convertissent entre autres en humidité intégrée du sol dans la rhizosphère. Puis en y combinant les prévisions du temps, on obtient une recommandation d'irrigation pour le lendemain.

L'article intégral est tiré du European Fruit Magazine (4-2021). Les auteurs sont Sam Bastiaanssen IrriWatch, Pays-Bas, et Johan de Heus, étudiant à la HAS Den Bosch, Pays-Bas.



La quantité d'eau dans le sol est calculée d'après la température des plantes mesurée par satellite.



Pour en savoir plus :
members.swissfruit.ch/node/8998



5 conseils

pour éviter les pénuries d'eau sur votre exploitation



1 Faites le point

La gestion prévoyante de l'eau gagne en importance à mesure que le climat change. Seuls les acteurs bien préparés pourront éviter les problèmes dans le futur. Faites le point de la situation de votre exploitation. C'est un processus peu confortable mais indispensable et important. Vous pourrez ainsi planifier à long terme et évaluer la nécessité d'investissements plus conséquents.



2 Optimisez votre utilisation d'eau

Épuisez tous vos moyens agronomiques pour retarder ou éviter l'irrigation. Empêchez les pertes d'eau évitables, adaptez les arrosages à la culture, au sol et au climat. Continuez de vous former et tirez parti des possibilités et méthodes technologiques. Coopérez avec d'autres exploitations agricoles et échangez régulièrement avec vos pairs.



3 Cherchez à temps le contact avec les autorités

La plupart des régions ont encore assez d'eau – aussi bien pour boire que pour irriguer. Mais en périodes de sécheresse, la répartition d'eau est un défi. En tant qu'exploitation agricole vous n'avez aucun droit automatique à l'eau potable. Les fournisseurs d'eau potable ont mis la priorité sur l'approvisionnement en eau potable de la population. En dialoguant, on trouve souvent une solution. Prenez contact à temps avec les autorités lorsqu'une pénurie d'eau se dessine.



4 Gardez un œil sur les charges

Quelques communes perçoivent une taxe sur les eaux usées pour l'eau issue de la distribution d'eau potable. Pour autant, il n'y a aucun impact sur l'élimination des eaux usées, car l'eau d'irrigation s'infiltre dans le sol ou est totalement absorbée par les plantes. Quelques communes proposent un tarif préférentiel. Ici aussi, le dialogue avec les autorités paie.



5 Vérifiez votre réseau d'irrigation

Posséder son propre réseau d'irrigation peut désamorcer des conflits d'utilisation. Il existe plusieurs possibilités : Stockez de l'eau dans des étangs pour l'irrigation ou l'arrosage antigel. Vous créez ainsi de l'indépendance. Guettez les possibilités d'approvisionnement en eau comme des stations de pompage inutilisées. N'hésitez pas à regarder par-delà de la frontière communale : la collaboration transfrontalière est tout à fait possible.

Le manque d'eau – pas une utopie

L'été 2018 a révélé des pénuries d'eau dans le canton d'Argovie. Les rivières, lacs et ruisseaux étant en étiage, l'agriculture souhaitait prélever de l'eau dans le réseau d'eau potable. Mais dix pour cent des communes d'Argovie furent en incapacité de fournir assez d'eau à l'agriculture. Vingt-cinq pour cent ont limité les prélèvements et sept pour cent les ont interdits.



Christian Wohler, responsable cultures spéciales légumes et petits fruits Liebegg

« Une irrigation durable contribue grandement à la sécurité d'approvisionnement. »

Des pistes pour une meilleure disponibilité en eau

Au Nord des Alpes, la production de pommes ne requiert habituellement aucune irrigation, car les précipitations sont suffisantes. Mais à mesure que le climat change, l'arboriculture fruitière subit dans toute la Suisse des sécheresses plus fréquentes et plus longues.

Si, comme en été 2018, les averses régulières font défaut, il faut compter, sans appoint d'eau, avec des pertes de qualité fruitière et de quantité de récolte. Dans le cadre du projet Interreg « Gestion préventive de l'eau en arboriculture fruitière », l'Allemagne (HSWT Schlachters, KOB Bavendorf, LWG Veitshöch-

heim) et la Suisse (Agroscope Wädenswil) explorent depuis le printemps 2020 plusieurs approches visant à améliorer l'approvisionnement en eau. Les travaux portent sur les deux approches ci-dessous. On verra au plus tôt dans deux ou trois ans si une ou plusieurs variantes en cours d'essai mènent au succès.



Des additifs de sol obtenus à partir de charbon végétal ou de pierre ponce poreuse sont censés améliorer la capacité de rétention d'eau du sol. Certaines de ces substances sont ajoutées une seule fois au terreau de plantation dans la rhizosphère, tandis que d'autres sont renouvelées à intervalles réguliers. Une description de chaque variante peut être consultée en activant le lien ci-dessous.



Une couverture par ex. de copeaux de bois ou d'ensilage est censée réduire l'évaporation. On cherche aussi à savoir comment diminuer l'évaporation en couvrant le sol ou au travers de diverses méthodes de régulation des plantes adventives. Une variante sans traitement et une variante irriguée servent de témoins.



Dans l'essai, la teneur et le potentiel en eau du sol sont mesurés à deux profondeurs. La disponibilité en eau est mesurée automatiquement avec des sondes de sol. Cela permet de voir si et combien de temps l'eau peut être stockée dans chacune des variantes. Des dendromètres nous permettent de voir si les pommiers arrivent à tirer profit d'un meilleur approvisionnement en eau. Les relevés de données sont complétés par le mesurage de la croissance et de la productivité.



Thomas Kuster et Tim Haban
Agroscope



Pour en savoir plus :
agroscope.admin.ch



Projet Interreg

L'essai « Gestion préventive de l'eau en arboriculture fruitière » est présenté plus en détail dans une courte vidéo (www.obstbau.ch). Le projet court de 2020 à 2023 et est soutenu sous la forme d'un projet Interreg par le Fonds européen pour le développement régional et la Confédération helvétique.



100 participant-e-s

Le concours national des magasins de ferme lancé par la FUS et « Landfreund » entame la seconde manche. L'inscription de cent exploitations prouve que les magasins de ferme sont à la mode. Quarante-six exploitations avaient participé à la première édition en 2019.

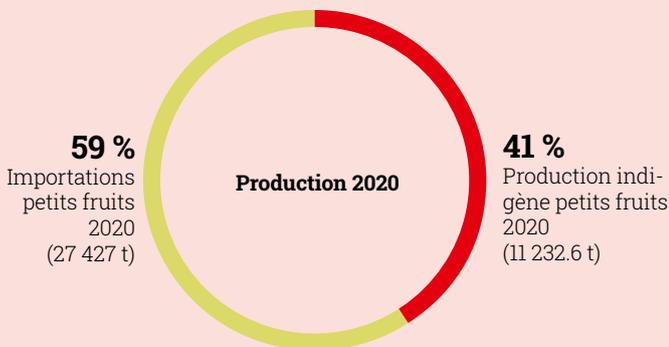
Tendances, faits & chiffres

S'abonner à la lettre d'information et rester à jour.
sov@swissfruit.ch

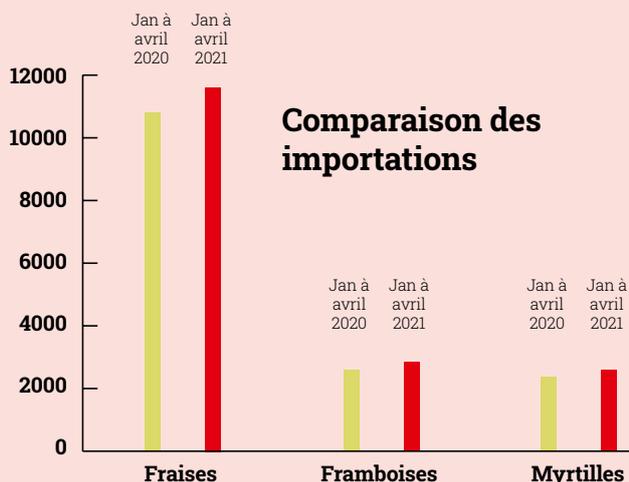


Hubert Zufferey
 Responsable production FUS

Importations de petits fruits



Jusqu'au 30 avril 2021, 17 015 tonnes au total de petits fruits ont été importées. C'est plus que la production indigène, toutes espèces de petits fruits confondues. Les importations ont augmenté de 8.4 % au premier tiers de 2021. La plus forte augmentation, 11.1 %, est constatée pour les myrtilles.



Compter les fruits avec une app

L'application pour smartphone développée par Prognosix en collaboration avec la Fruit-Union Suisse (FUS) et Swisscofel est à la disposition des producteurs pour procéder à l'estimation de prérecolte 2021 des fruits à pépins de table. L'application permet grâce à l'intelligence artificielle des estimations précoces et spécifiques aux variétés. Les adhérents de la FUS et de Bio Suisse pourront utiliser l'application en exclusivité et gratuitement depuis la mi-mai. Mais auparavant, ils doivent s'enregistrer.

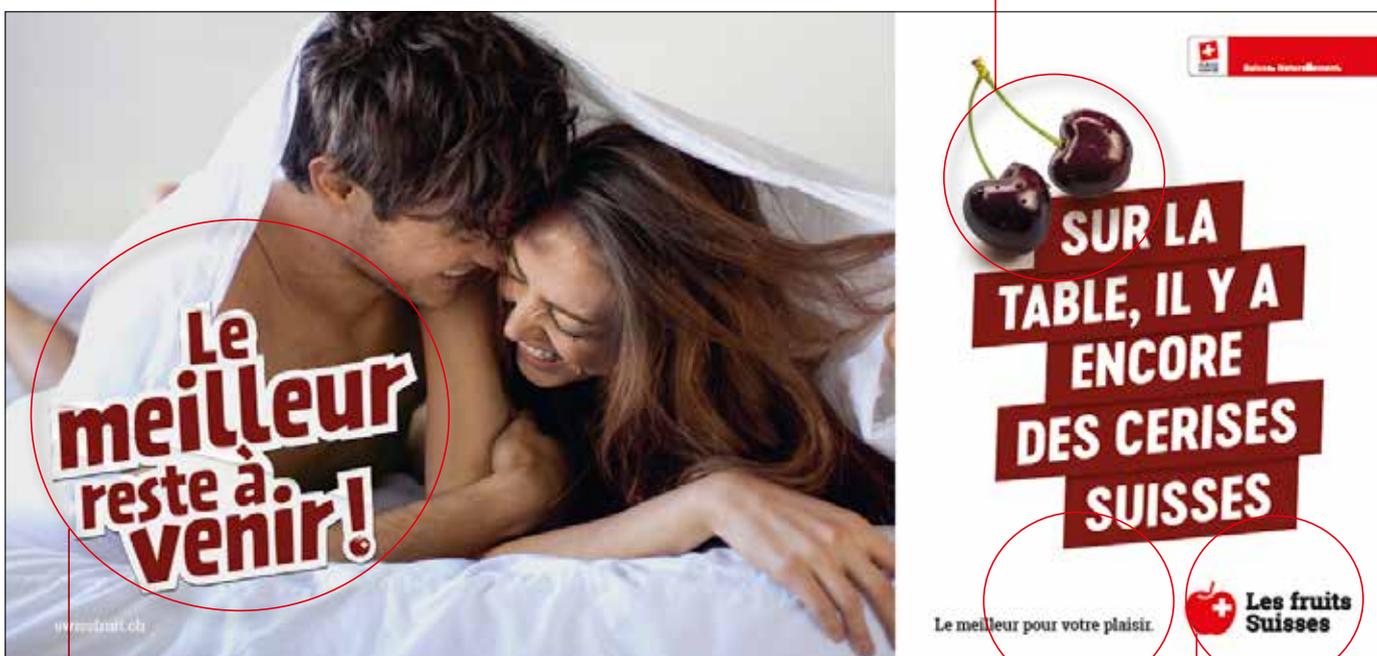
Vu que les données saisies tombent sous le coup de la protection des données, elles sont traitées confidentiellement et restent propriété des producteurs-trices. Prognosix dépouille les saisies et livre les résultats à la FUS. Le dépouillement se fait séparément pour les pommes et les poires, par variété et région de production (Suisse orientale, Bassin lémanique, Valais, autres régions) et à l'échelle nationale.

Une fois les données saisies, les utilisateurs peuvent visionner les résultats par variété et par parcelle. Enregistrez-vous ici si vous êtes intéressé. M. Hubert Zufferey se fera un plaisir de vous informer plus en détail.

Le meilleur reste à venir !

Après plusieurs mois de préparatifs, nous lancerons à la fin juin, avec la campagne des cerises et notre toute première publicité pour le schorlé, notre nouvelle campagne publicitaire. Nous montrerons sous la devise « Le meilleur reste à venir ! » et au moyen de sujets surprenants et divertissants qu'il vaut la peine d'attendre les fruits suisses.

Notre campagne a été l'occasion de réaliser de nouvelles photos de produit qui ont de l'allure.



Notre maxime « Le meilleur reste à venir ! » régit toutes nos mesures publicitaires. Elle nous permet de montrer qu'il n'y a rien de meilleur que les fruits suisses et le jus de pomme suisse et qu'il vaut la peine d'attendre la saison.

Nous communiquons des valeurs ajoutées différentes pour les fruits suisses et le jus de pomme suisse. Le site Internet – qui est aussi en cours de révision – fournit aux consommateurs-trices des informations complémentaires.

Nous avons adapté notre logo pour améliorer la lisibilité des expéditeurs « Fruits suisses » et « Jus de pomme suisse ».



Christian Schönbacher

Responsable marketing/communication, FUS



Pour la première fois, les fruits suisses et le jus de pomme suisse font campagne ensemble, ce qui crée de nombreuses synergies et renforce l'efficacité de la campagne, les catégories de produits en profitant mutuellement.



Une nouvelle boutique en ligne

Nous avons créé une nouvelle boutique en ligne assortie à la campagne promotionnelle. Vous y trouvez divers articles éprouvés revisités, comme des bâches et des affiches et des nouveautés comme des fruits gonflables, verres, sac à courses et panneaux de ferme.



Les nouvelles bâches sont personnalisables avec votre logo et la description de produit (par ex. abricots frais du Valais) en parler régional.



Mais le meilleur reste à venir !
Comme adhérent vous bénéficiez d'un rabais de 50 pour cent sur tous les articles publicitaires.



Pour en savoir plus :
shop.swissfruit.ch



Chevalet de trottoir avec votre Logo!

On peut écrire à la craie sur les chevalets de trottoir.



Sacs à courses



Fruits gonflables

Le meilleur reste à venir!

Nous lancerons notre nouvelle campagne publicitaire en juin 2021. En tant qu'adhérent, vous bénéficiez d'une remise de 50 %.

www.swissfruit.ch/fr/shop



Teichfolien direkt vom Hersteller

- In Prelasti-Kautschuk, PE oder PVC-Folie, 0.5 - 1.5mm.
- Verlegefertig vorkonfektioniert bis 4'000m² an 1 Stück.
- Ausmess-, Verlege- und Montagesupport ganze CH.



info@walser-kunststoffwerk.ch
www.walser-kunststoffwerk.ch
Tel. +41 71 633 22 55

Walser Kunststoffwerk AG
Reutistrasse 32/34
CH-8575 Bürglen TG



ccdsa.ch/shop

MAGASIN EN LIGNE

CCD SA

GRUNDFOS | rolland | T-tape | METAFIM | DOSATRON

Irrigation
Dosage engrais
Filtration
Pompes

Le spécialiste de l'irrigation vient d'ouvrir son nouveau magasin en ligne.

Schneiden | Wiegen | Vakuumieren

Hofmann Servicetechnik AG

4900 Langenthal, Tel. 062 923 43 63

Service & Verkauf



www.hofmann-servicetechnik.ch



Ihre Verpackungsaufgabe in bewährten Händen

www.multivac.ch

60 YEARS MULTIVAC

SINCE 1961

Schmid+Bührer AG

GABELSTAPLER + ARBEITSBÜHNEN



OCCASIONEN

Verkauf | Vermietung | Service | Reparatur

Telefon 052 624 2524 | www.sbstapler.ch | Linde | Stöcklin | Haulotte

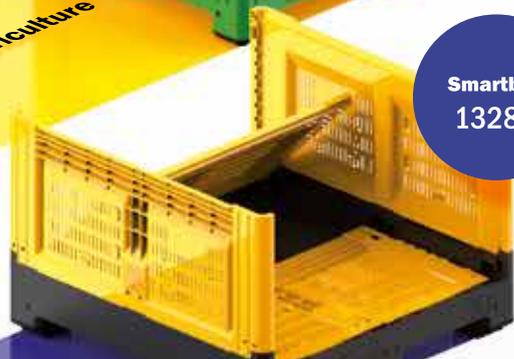


Caisses-palette pour l'industrie et l'agriculture



Agribox GV
1176 F

Agriculture



Smartbox
1328 F

Logistique et stockage optimisés



Industrialbox
1091 CA

Industrie



1425 B

Petite et moyenne industrie

Capp-Plast s.r.l.
Division Caisses-palette

Direction Commerciale
exports.fi@capp-plast.com

Capp-Plast est un fournisseur de l'OTAN



100% Recyclable

Depuis 1960

Annouces

FUS « active »



Agenda

21 août

Journée de Göttingen

Exploitation arboricole formatrice et d'essai de Göttingen



Avec des conférences, parcours à thème, stands d'information, exposition et buvette.



www.agroscope.admin.ch

25 au 26 novembre

Séminaire suisse sur les cerises et les pruneaux

Berne



Quelles tendances dans la filière des fruits à noyau ? Les orateurs du séminaire exploreront cette question et bien d'autres à Berne. Avec leurs exposés, les orateurs compétents suisses et étrangers mettront les participants à niveau pendant deux jours. Vous pourrez vous inscrire dès la mi-septembre.



ZIEGLMEIER
TANKSTELLEN

WASSERSILO
WASSERSPEICHER
WASSERTANK

bis 1.650m³ Volumen

Sprechen Sie uns an:
(+49) - 8252 - 909 620

Weitere Infos unter:
www.zieglmeier.de/wassersilos



oder QR-Code scannen!



Les fruits suisses 35

3/2021 juin

AMÉLIORER L'USAGE DE L'EAU PAR LES PLANTES ET AUGMENTER LEUR RÉSISTANCE AU STRESS GRÂCE AUX BIOSTIMULANTS

Le changement climatique est également très perceptible dans l'arboriculture. L'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes, la sécheresse et le stress thermique ainsi que les dommages causés par le gel seront également plus fréquents en Suisse. Afin de protéger nos précieuses cultures arboricoles des dommages causés par le gel, comme cela s'est souvent produit cette année, nous devons avant tout renforcer la santé des plantes ! Même dans un pays riche en eau comme la Suisse, la ressource hydrique ne peut être disponible de manière optimale toute l'année.

Avec sa **gamme FERTILEADER**, TIMAC AGRO Swiss offre des biostimulants qui **renforcent la santé des plantes de manière naturelle**. Les principaux ingrédients sont **des phytohormones extraites d'algues et de plantes**

désertiques, qui réduisent la sensibilité des cultures aux facteurs de stress abiotiques tels que le froid, la chaleur et la sécheresse. Pendant les périodes prolongées de chaleur et de sécheresse, les stomates de la plante se ferment plus rapidement et l'eau s'évapore moins.

Outre une résistance accrue au stress, notre gamme FERTILEADER assure également une absorption optimale des nutriments et un meilleur apport en minéraux grâce aux divers oligo-éléments qu'elle contient. Ainsi, l'activité photosynthétique est augmentée et l'infestation parasitaire de spores fongiques est réduite. Par conséquent, l'utilisation de fongicides peut être minimisée, ce qui réduit non seulement le risque de contamination de l'eau, mais aussi le coût des pesticides.

LA TOLÉRANCE AU STRESS

- dommages dus à la sécheresse et au gel
- stockage de l'énergie
- durée de conservation du rendement
- symptômes de carence

NOTRE SOLUTION :



FERTILEADER®

BIOSTIMULANTS POUR UNE MEILLEURE TOLÉRANCE AU STRESS ET UNE AUGMENTATION DE LA PHOTOSYNTÈSE

Contient : complexe Seactiv (extraits d'algues), acides aminés, minéraux et oligo-éléments

Avantages :

- augmentation de la tolérance au stress
- absorption et distribution optimisées des nutriments
- rendement et qualité sont améliorés



Contient : 15 % CaO

Utilisation : 2 x 3 l, le plus tôt possible lorsque la masse foliaire est présente, protection ciblée contre la tavelure



Contient : 12 % CaO, 4 % MgO

Utilisation : 2 x 3 l, au début du développement des fruits, promotion de la fermeté des fruits,



Contient : 4 % N, 6 % P₂O₅, 9 % K₂O

Utilisation : 2 x 3 l, le plus tôt possible avec la masse foliaire suffisante, approvisionnement général, formation des bourgeons forts

TIMAC AGRO Swiss est votre expert dans le domaine de l'agriculture durable. Nos engrais sont innovants et respectueux de l'environnement ! Visitez notre site web <https://ch.timacagro.com/de/> ou prenez rendez-vous pour une consultation gratuite avec les conseillers de votre région !

Ammerswil AG

Gemüsebaubetrieb

zu verkaufen

Im Auftrag verkaufen wir einen sehr interessanten Gemüsebaubetrieb in Ammerswil AG. Zum landw. Gewerbe gehören 7 ha LN. Sämtliche Flächen können ab dem bestehenden Wasserbassin mit ca. 1'500 m³ Inhalt bewässert werden. Es sind Wasserbezugsrechte ab Bach vorhanden. Ca. 2.40 ha liegen in der Intensivlandwirtschaftszone, in welcher eine bodenunabhängige landwirtschaftliche oder gartenbauliche Produktion zulässig ist. Zum Betrieb gehört eine moderne Mitarbeiterunterkunft mit 11 Einzel- oder Zweierzimmern, 2 Studios, sowie zwei Gemeinschaftsküchen. Die bestehenden gut nutzbaren Foliengewächshäuser umfassen ca. 5'000 m² Nutzfläche. Die Oekonomiegebäude umfassen die üblichen Kühl-, Lager- und Rüsträume sowie Remisenraum.

Der Betrieb eignet sich auch gut für die Beerenproduktion. Die Autobahnauffahrt A1 Lenzburg liegt in unmittelbarer Nähe.

Die Liegenschaft kann per Winter 2021 / 2022 übernommen werden.

Gerne stehen wir ernsthaften und solventen Interessenten für weitere Auskünfte zur Verfügung: Bütler Treuhand AG, Peter Bütler, 5623 Boswil 056 666 94 44 peter.buetler@buetliertreuhand.ch



Witterungsschutz - einfach gemacht

Sicherer Obstschutz mit Qualitätsnetzen und komfortable Folienabdeckungen.

Wir bieten Komplettlösungen von der Planung bis zur Montage, alles aus einer Hand.

Erfolgreich seit 10 Jahren.

Telefon +41 71 640 03 04

www.qualifru.ch

OBSTBÄUME

Sie können alle aktuellen Sorten bei uns bestellen. Gerne machen wir Ihnen eine Offerte für nächste Saison 21/22!

Sortiment Äpfel:

Boskoop Bielaar*, Boskoop Quast®, Braeburn Maririred*
Cox la vera*, Elstar Elshof*, Fuji Kiku8 Fubrax*, Galant*
Gala: Galaxy Selecta*, Jugala*, Schnico®
Galmac*, Golden Parsi®, Golden Reinders*,
Gravensteiner Friedli®, Jonagold Novajo*, Ladina*,
Milwa* (Diwa®), Pinova*, Redlove®,
Rubinette Rossina*, Rustica*, Summerred,
Mostäpfel: Reanda*, Rewena*, Remo* auf MM111
(*Sortenschutz)

Sortiment Birnen:

CH-201*, Conference Quitte Eline®,
Kaiser Alexander, Williams

Représentant pour Suisse Romande:

Mr. Cédric Blaser: Tel. 079 362 86 04
blaser.cedric@bluewin.ch



Beat Lehner
8552 Felben-Wellhausen Tel: 052 765 28 63
www.lehner-baumschulen.ch
Mail: info@lehner-baumschulen.ch

Culture de Baies

le tunnel le moins cher du marché



Gouttières au sol / Gouttières en métal / plateaux / Tunnel 5, 5.5, 6 m
irrigation / systèmes de dosage des engrais



Chemin de l'autoroute 5, 1926 FULLY
Tél. 027 746 33 03
Mail : info@ccdsa.ch



Des petits fruits mieux payés

La dernière adaptation des prix indicatifs à la production pour les fruits d'arbuste remonte à 2008. Les représentants des producteurs et la CT économie d'entreprise petits fruits ont donc analysé l'évolution des frais de production des dernières années. Il en ressort que les frais de production ont fortement augmenté.



Hubert Zufferey

Responsable production, FUS

La production de fraises et de fruits d'arbustes a gagné en efficacité ces dernières années. Pour autant, la productivité n'a pas augmenté pour toutes les espèces, ce qui a fait augmenter les coûts de façon significative. Les frais de production générés par la protection phytosanitaire, la fumure et la mécanisation ont augmenté globalement de 3.41 %, ce à quoi s'ajoutent les frais pour l'utilisation d'auxiliaires.

La comparaison des frais de production (sans les salaires) de 2008 et de 2020 révèle une augmentation en plein champ de 5.9 % à 22.3 % pour les fruits d'arbuste, de 6.2 % pour les fraises et de 4.2 % pour les framboises. L'augmentation est nettement plus forte pour les cultures en substrat.

Entre 2008 et 2020, les salaires minimums pour les aides de récolte ont augmenté de 9.0 %. Les salaires payés réellement sont parfois nettement supérieurs aux salaires minimums. Nos calculs ont pris en compte le renchérissement négatif sur de longues périodes. Le marché devrait permettre l'adaptation dans le cadre ci-dessus sans diminuer la demande. Les prix indicatifs à la production sont relevés de CHF 1.50 par plateau de mûres de ronce, groseilles à grappes, fraises

et framboises à partir de la récolte 2021. Les représentants des producteurs ont fait de gros efforts pour obtenir ces adaptations nécessaires. Un grand merci pour le travail accompli. ¶

Relèvement des prix en CHF/kilogramme

Fraises :	0.30	+4.4 %
Framboises :	0.375	+3.0 %
Myrtilles :	0.375	+3.1 %
Mûres de ronce :	0.375	+3.8 %
Groseilles à grappes :	0.30	+5.9 %
Groseilles à maquereau :	0.30	+4.8 %
Cassis:	0.30	+4.1 %



Une première journée des vergers et jardins ouverts réussie

2021 est l'année des fruits et légumes de l'ONU. En cet honneur, trente exploitations ont ouvert leurs portes le 8 mai et présenté les productions fruitière et maraîchère modernes. Les producteurs-trices eurent beaucoup de plaisir à échanger de manière soutenue avec la population.

Plusieurs centaines de badaud-e-s ont bénéficié d'une visite guidée dans une des trente exploitations fruitières ou maraîchères participantes. Les chefs d'exploitation ont présenté aux visiteuses et visiteurs leurs exploitations, leur ont fait faire un tour du propriétaire intéressant et ont répondu à leurs nombreuses questions. Les travaux complexes de la plantation jusqu'à la récolte des fruits et légumes ont été présentés sur divers postes.



Au revoir l'an prochain

Dès l'an prochain, la journée des vergers et jardins ouverts gagnera en envergure et deviendra une manifestation annuelle. Elle aura pour buts principaux la transmission de connaissances et la sensibilisation à la production fruitière et maraîchère indigènes. Les organisateurs sont la Fruit-Union Suisse et l'Union maraîchère suisse.



Initiatives agricoles

Nous nous attendions à un résultat serré, mais nous sommes très heureux de ce résultat. Merci beaucoup pour votre soutien.

Dotation personnelle



Entrée : Rea Furrer

Rea Furrer entrera à la FUS comme collaboratrice technique en marketing/communication à 90 pour cent. Elle a travaillé comme Junior Consultant dans une agence de RP et possède un Bachelor of Arts en germanistique et histoire. Rea Furrer se décrit comme une personne dynamique aimant travailler en équipe, sachant rédiger, capable d'apprendre, aimant les concerts et la randonnée, ouverte au monde et cuisinière de loisirs. Elle habite à Lucerne et a 27 ans. Nous avons hâte de souhaiter la bienvenue à notre nouvelle collaboratrice et lui souhaitons plaisir et succès à la FUS.

Mentions légales

Magazine spécialisé de la Fruit-Union Suisse à Zoug

Paraît six fois par an en allemand et en français.
Le tirage certifié REMP est de 2927 exemplaires.

Rédactrice responsable :

Beatrice Rüttimann
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zoug
Tél. +41 41 728 68 30
e-mail : pr@swissfruit.ch
www.swissfruit.ch

Mise en page/Graphisme:

Frank Baumann
Atelier Mausclick

Concept de mise en page :

Studio Edit, Zurich

Prix de l'abonnement :

Suisse : CHF 57.-/année (six numéros)
Étranger : CHF 120.-/année (six numéros)

Abonnements :

Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zoug
Tél. +41 41 728 68 50
e-mail : sov@swissfruit.ch

Annonces :

Ursula Notz Maurer
Lochbachstrasse 18 A
3414 Oberburg
Tél. +41 34 423 21 41
Fax +41 34 423 21 41
e-mail : ursula.notz@bluemail.ch

Traduction :

Yvette Allimann, Glovelier

Impression et distribution :

Multicolor Print AG
Sihlbruggstrasse 105a
6341 Baar
Tél. +41 41 767 76 76

printed in
switzerland



Sercadis®

L'innovation pour
les pommes de terre,
l'arboriculture et
la viticulture.



 **BASF**

We create chemistry

*** pour 38 Fr./ha max. en fruits à pépins (0.21 L Sercadis®) :**

- Un contrôle supérieur et de longue durée de l'oïdium
- Très bonne compatibilité et selectivité
- Excellente résistance à la pluie

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, lisez toujours l'étiquette et les informations sur le produit. Tenez compte des avertissements et des symboles de mise en garde.

BASF Schweiz AG · Protection des plantes · Klybeckstrasse 141 · 4057 Basel · phone 061 636 8002 · agro-ch@basf.com · www.agro.basf.ch